Fabrice Souvereyns - 'Wireless Connection' 08.11 - 19.12.2026

Dans notre monde, la communication prend d'innombrables formes. Fabrice Souvereyns est fasciné par les dualités, telles que le visible et l'invisible. Sous terre, le mycélium, un réseau complexe de filaments fongiques, relie les arbres et les plantes entre eux. En surface, circulent des signaux électromagnétiques, tels que les fréquences radio et le Wi-Fi. Deux mondes se rejoignent : la nature et la technologie. Reliés par des réseaux qui échappent en grande partie à notre perception.

La série *Erased and Not Erased* est au cœur de la pratique artistique de Souvereyns. Le crayon, la gomme et le cutter constituent ses seuls outils de travail. La pression du crayon sur le papier varie de forte à douce, les traits oscillent entre une fragilité et des entailles profondes. Des fragments sont dessinés puis effacés à la gomme. L'œuvre subit des transformations constantes. Dans ses paysages primitifs, il explore des phénomènes naturels tels que le vent, le feu, l'eau et la terre. Des animaux surgissent çà et là, aux côtés de natures mortes florales et d'univers botaniques.

Les dessins se lisent comme des journaux intimes visuels, comme des archives de sentiments, de souvenirs et de pensées qui surgissent au cours du processus de création. Au verso de la feuille, l'artiste note des mots et des phrases en rapport avec la période durant laquelle il travaille sur un dessin. Une fois l'œuvre encadrée, ces notes disparaissent de la vue, scellées comme les pages d'un journal intime inaccessible. Ce qui reste, c'est le dessin : porteur d'une histoire qui ne se laisse jamais entièrement reconstituer. Des titres tels que « Worth Wondering », « Protecting », « Three Trees of Miracles » et « Tomorrow We Will Leave as One » suscitent des associations et laissent place à une interprétation personnelle.

Dans cette exposition, le dessin est accompagné de nouveaux supports et matériaux. Pour la première fois, Souvereyns introduit une utilisation subtile de la couleur dans sa pratique. Il s'agit davantage d'un glissement dans la sensibilité que d'une rupture avec ce qui lui est familier. Ainsi, sa collection de timbres, soigneusement constituée, est découpée et plissée, puis fixée sur de vieilles partitions musicales, qui faisaient déjà partie de sa pratique avant même la création de ses premiers dessins au crayon.

Deux créations textiles occupent une place particulière dans *Wireless Connection*. Le passage au textile trouve son origine tant dans la logique formelle des dessins de Souvereyns que dans son histoire familiale. Le rythme, la répétition et les motifs passent du papier au métier à tisser. Les lignes deviennent des fils, les dessins se transforment en structures tissées. Ce qui se déployait d'abord sur le papier prend ici une forme tangible : un réseau dans lequel chaque fil fait partie d'un tout plus vaste. C'est ainsi que le titre « Wireless Connection » prend un nouveau sens. Les signaux invisibles de la communication sans fil trouvent leur pendant dans la connectivité tangible du tissu tissé.

Peut-être que le lien ne réside pas tant dans ce que nous voyons que dans ce qui échappe à notre perception. À travers des lignes, des fils et des signaux, le visible et l'invisible se rencontrent.

Fabrice Souvereyns (né en 1995 à Tongres, Belgique): ses œuvres figurent dans de nombreuses collections privées ainsi qu'au Musea Brugge; la Collection de la Communauté Flamande; Kunstmuseum Villa Zanders, Bergisch-Gladbach en Allemagne; Musée du Petit Format d'Art Contemporain, à Viroinval, B.

Remerciements à la Fondation Boghossian, au Musée du textile de Tilburg et à Jump !